

HOMELIE DU 11^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année A)

Ex.19,2-6a / Ps.99 : Ro.5,6-11 / Mt.9,36-10.8

Frères et sœurs,

d'où viennent et qui sont ces foules dont Jésus a pitié parce qu'elles sont fatiguées et abattues comme des brebis sans berger ? A quelle secrète injonction ont-elles répondu en accourant vers Jésus pour l'écouter et se faire guérir par lui ?

Ces foules sont celles des brebis perdues de la maison d'Israël auxquelles se sont jointes sans nul doute certaines issues du paganisme et de Samarie.

Finalement, ces foules viennent de toutes parts car elles ont accueilli la Parole de Dieu et veulent se laisser guider par elle. L'amour de Dieu est en elles et les brûle comme un feu.

Qui a l'initiative de ce feu ? C'est Dieu lui-même. « *Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les coupables que nous étions.* » (Ro.5,6)

L'amour de Dieu ne s'imagine pas. Il se laisse seulement approcher par approximations, en considérant ses œuvres en notre faveur. C'est ce que fait saint Paul dans sa lettre aux chrétiens de Rome. Seuls ceux qui auront pris l'exacte mesure de cet amour en contemplant le Christ sur la croix pourront accepter d'en devenir les témoins quotidiens.

Voyez-vous, frères et sœurs, tout ce qui a trait à l'évangélisation et à la catéchèse dans le monde où nous vivons est une question d'amour. Qui n'a pas rencontré Jésus et n'a pas reconnu en lui le visage de Dieu ne peut désirer ardemment s'attacher à lui et demeurer avec lui. C'est ce qu'enseignera Jésus à ses disciples et qui résume toute la vie chrétienne : « *Si quelqu'un m'aime, dit Jésus, le Père et moi nous viendrons demeurer en lui et lui en nous ?* » (Jn.14,23).

Ces foules dont Jésus a pitié et qui se serrent contre lui, comme des brebis perdues, veulent l'entendre et se nourrir de sa Parole. Elles ont besoin de sa Parole. Qui leur fera entendre sa Parole, une fois qu'il ne sera plus là ? Jésus pourvoit à cela en désignant douze apôtres dont les noms apparaissent dans l'Évangile d'aujourd'hui. Ces hommes appelés par Jésus ont accepté d'être les envoyés du Seigneur auprès de foules anonymes qui ne leur étaient rien. Ils ont tout quitté pour devenir les envoyés du Seigneur et les colonnes de la foi sur lesquelles Jésus voulaient édifier son Église dont il est la pierre de fondation.

Le Seigneur rejoint aujourd'hui encore chacun de nous au cœur de son existence et l'appelle à un même don. En ces jours où se déroule une guerre sanglante et injuste au cœur de l'Europe et d'autres dans le monde, l'Église catholique veut elle-aussi rendre un témoignage authentique qui puisse être entendu de tout homme en faveur d'une humanité réconciliée et solidaire. Ce témoignage n'est possible que si chaque baptisé entre lui-aussi dans une démarche de réconciliation et de renouvellement de sa foi.

Comment, en effet, témoigner de l'amour de Dieu si je ne vis pas moi-même ce commandement de l'amour fraternel ? Comment permettre à tout homme de devenir disciple de Jésus, si je ne vis pas moi-même comme un disciple de Jésus ? Comment offrir au monde la joie de la foi, si je ne demeure pas quotidiennement dans l'intimité de Jésus par la prière, la méditation de sa Parole et la célébration des sacrements de son amour qui nous sauve ?

Il revient à chacun de nous de répondre à ces questions afin d'être trouvé au nombre des ouvriers envoyés par le Maître de la moisson parce que celle-ci est abondante et que tant d'hommes attendent qu'on leur annonce le Royaume des cieux et la vie nouvelle dans le Christ.

Amen